

VALORISATION PAR L'AMENAGEMENT DURABLE ET LA PROTECTION DU PATRIMOINE NATUREL : CAS DU MARIGOT KUILG NOORE DE KOUDOUGOU DANS LA REGION DU CENTRE -OUEST DU BURKINA FASO

Roger Sylvain BONKOUNGOU

Enseignant-Chercheur

Université Norbert Zongo (LABOSHS)

rsbonk@gmail.com

Résumé : La ville de Koudougou possède de nombreux atouts touristiques, physiques, culturels et économique toujours non valorisés. Participe à ce potentiel, la zone humide dite de "kuilg nooré", qui selon les récits historiques est à l'origine du peuplement de "Nando". Compte tenu de l'importance des problèmes, des enjeux de ce patrimoine méconnu pour le développement durable de la ville de Koudougou, nous avons jugé nécessaire de porter notre étude sur le thème : "Valorisation par l'aménagement durable et la protection du patrimoine naturel : Cas du marigot de "Kuilg Nooré" de Koudougou dans la région de Nando (Ex centre -ouest) du Burkina Faso" L'objectif de cette étude est de contribuer à trouver des leviers de développement pour la ville de Koudougou. Il s'appuie sur des données secondaires issues de la littérature existante et sur des données primaires recueillies auprès de ménages et acteurs du secteur. Les résultats de cette recherche montrent que l'aménagement et la valorisation de ce patrimoine peu connu est un tremplin de développement socio-économique, culturel et touristique de la ville de Koudougou.

Mots-clés : Valorisation, Aménagement durable, Patrimoine touristique, Koudougou (Burkina Faso)

ENHANCEMENT THROUGH SUSTAINABLE DEVELOPMENT AND NATURAL HERITAGE PROTECTION: THE CASE OF THE KUILG NOORE STREAM IN KOUDOUGOU, CENTRE-WEST REGION OF BURKINA FASO

Abstract : The city of koudougou possesses many touristic, physical, cultural, and economic assets still not valued. The so said wetland of "kuilg nooré" which is the origin of "Nando" settlement according to the historical accounts takes participates to this potential. In view of the importance of the problems, the défis of this ignored heritage for sustainable development of the city of Koudougou, we found it necessary to carry out our study on the theme: " valorization through sustainable development and the protection of the natural heritage: the case of "kuilg nooré" backwater of Koudougou in the Central West region of Burkina Faso. It is based on secondary data from specialist literature and on primary data collected from households and actors in the sector. The results of this approach show that the development and the valorization of this little known heritage can be a socio-economic, cultural and touristic development lever of the city of Koudougou.

Keywords: Valuation, Sustainable development, Touristic, Heritage, Koudougou (Burkina Faso)

Introduction

Les différentes études notamment le plan communal de développement recommande les ambitions suivantes pour la ville de Koudougou : redonner à cette métropole son rôle de pôle commercial et culturel, maîtriser la croissance spatiale et relancer les activités industrielles. L'aménagement des rivières qui traversent de part et d'autre la ville participe de ce fait à la vision de développement prônée par les autorités communales. Le tourisme est devenu un secteur stratégique aujourd'hui. Il est un important pilier de développement au regard des potentialités touristiques dont il dispose. Le tourisme constitue l'une des activités dont les populations à la base bénéficient directement des retombées et il contribue ainsi à la lutte contre la pauvreté. Il se présente également comme l'industrie qui crée le plus d'emplois dits directs à savoir ceux qui sont rattachés à l'activité touristique et aussi des emplois indirects qui regroupent tous ceux qui bénéficient du tourisme sans y travailler directement. Partant donc de ses potentialités touristiques, le pays a su dégager une multitude d'offres touristiques dont une importante partie revient à l'écotourisme.

Dans l'optique d'aboutir à un plan de la promotion et du développement durable de la commune de Koudougou les initiatives d'aménagement du territoire urbain sont indispensables. Des secteurs comme le tourisme, l'économie locale, les infrastructures pourraient y tirer pleinement avantage pour stimuler le développement de l'ensemble de la ville. La ville organise chaque année de nombreux événements et manifestations culturelles. Le tourisme de service y est prédominant avec de nombreux séminaires d'études, des conférences, des missions, et des ateliers de formation qui se tiennent dans les différentes directions et les établissements touristiques et hôteliers de la commune. Devant l'afflux touristique, la ville se retrouve confrontée à de nombreuses difficultés parmi lesquelles nous pouvons citer l'insuffisance des infrastructures touristiques ; le faible aménagement des sites touristiques existants ; l'absence des activités récréatives et de loisirs ; l'impact de la crise sécuritaire grandissante du pays. Dans ce contexte un des atouts majeurs que pourrait exploiter la ville et qui pourrait offrir plus d'opportunités au développement socio-économique en général et au secteur du tourisme en particulier consiste en l'exploitation des friches naturelles à l'abandon.

La zone du marigot kuilg-nooré est une zone en état de sous exploitation et de dégradation avancée. Dans un contexte de crise sécuritaire doublée d'une propagande « anti destination » Burkina Faso développée au niveau international, le développement du tourisme interne pourrait être une alternative réaliste. En ce sens, faire de ces bas-fonds une zone d'expansion pour la commune de Koudougou pourrait stimuler le développement de la ville par la création ou la dynamisation de certaines activités porteuses comme celles touristiques. L'aménagement de la rivière est un projet territorial local comme l'agenda 21. Il devra de ce fait être un projet global qui vise progressivement à mettre en œuvre à partir d'une échelle territoriale, aujourd'hui et pour l'avenir, le développement durable. Conçu à partir des réalités et du contexte local et sur une démarche participative, il s'inscrit pleinement dans une dynamique territoriale. Cette réalité nous amène alors à nous poser la question principale qui est celle de comment aménager cette zone de manière durable pour atteindre les objectifs de développement attendus ? Cet aménagement intégrerait le palais Maasmé dans le quartier Issouka le premier quartier de Koudougou selon la légende historique du peuplement pour en faire une zone de tourisme et de patrimoine. Les questions secondaires de cette recherche sont

les suivantes : quel est l'état des lieux de la zone aménageable de *kuilg-noonré* ? Quels peuvent être les retombées touristiques, socio-économiques et écologiques liées à la mise en tourisme durable de la zone aménagée ou *kuilg-noonré* ? Quelles sont les attentes des acteurs par rapport à l'aménagement durable de la zone de *kuilg-noonré* ? L'objectif principal de l'étude est de créer les bases d'un développement économique local en valorisant cette zone délaissée en une zone d'expansion économique et touristique pour la commune de Koudougou et son hinterland. Les objectifs spécifiques de l'étude sont les suivants : décrire la situation de la mare et son occupation ; analyser les effets de l'aménagement et de la mise en tourisme sur les enjeux socio-économiques et écologique de la zone ; décrire les attentes des populations par rapport aux axes d'aménagement.

Les hypothèses de l'étude sont les suivantes : l'occupation physique et humaine de la mare est connue ; les effets de l'aménagement et de la mise en tourisme durable de la zone sont connus ; les divers acteurs d'accord avec le projet souhaitent la prise en compte de leurs activités dans le futur projet d'aménagement. L'étude repose principalement sur l'hypothèse que l'aménagement technique et la valorisation durable de ce patrimoine actuellement à l'abandon peut contribuer au rayonnement socio-économique, culturel et touristique de la ville de Koudougou.

1. Cadre théorique

Cette partie essaie de camper les définitions données sur les termes "développement durable" tel qu'accepté par les instances internationales de celui de "tourisme durable" et enfin de zone humide. Elle permet de vérifier nos attentes par rapport aux grandes orientations sur le sujet au niveau mondial et de préciser le sens et la compréhension de notre thème à savoir « aménagement durable et mise en tourisme ». Selon le rapport Brundtland en 1987, la notion de développement durable sous-tend *"un processus de changement par lequel l'exploitation des ressources, l'orientation des investissements, les changements techniques et institutionnels se trouvent en harmonie et renforcent le potentiel actuel et futur de satisfaction des besoins des hommes"*. La notion de tourisme durable quant à elle a émergé lors du Sommet de la Terre de Rio de 1992 comme une orientation concernant le domaine. L'objectif fixé à cette époque était la réduction des impacts sur l'environnement pris dans le sens large du terme ainsi que le respect et le développement économique et culturel des populations locales. Il s'appuie donc sur les trois piliers du développement durable, à savoir, l'environnement, le pilier socio-culturel ainsi que celui portant sur l'économie. L'organisation mondiale du tourisme évoque quant à elle la définition suivante : " Un tourisme qui tient pleinement compte de ses impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des visiteurs, des professionnels, de l'environnement et des communautés d'accueil" (Leroux, 2010).

La définition choisie par la Charte européenne du tourisme durable en espaces protégés (signée en 1998 par 10 parcs naturels régionaux fondateurs de 7 pays différents) a le double avantage de la concision et de l'intégration de l'ensemble des dimensions du tourisme durable: "toute forme de développement, aménagement ou activité touristique qui respecte et préserve à long terme les ressources naturelles, culturelles et sociales, et contribue de manière positive et équitable au développement économique et à l'épanouissement des individus qui vivent, travaillent ou séjournent dans les espaces protégés". Dans le même esprit, et selon le premier

article de la Charte du Tourisme Durable de l'OMT adoptée en 1995, la notion du tourisme durable reprend le tryptique devenu actuellement familier du développement durable : "il doit être supportable à long terme sur le plan écologique, viable sur le plan économique, et équitable sur le plan éthique et social pour les populations locales". Les autres articles de cette chartre détaillent les principaux éléments de ce tourisme voulu "harmonieux et maîtrisé".

Le *milieu écologique* à protéger et à mettre en valeur est entendu au sens de maison commune : il englobe à la fois la nature et la faune, le patrimoine paysager, historique et architectural (y compris le bâti non protégé), ainsi que le *patrimoine de vie* (ethnologique et culturel) ; les notions de développement et de progrès doivent être redéfinies *en relativisant les indicateurs quantitatifs traditionnels de l'économie du tourisme* (nombre de visiteurs, multiplicateur de dépenses, emplois créés, recettes en devises) et en prenant en compte l'ensemble des coûts (environnementaux, culturels et sociaux) de l'activité sur le long terme, la répartition des richesses induites et la qualité de vie des populations concernées ; la recherche d'un tourisme durable passant par une planification stratégique globale induit nécessairement une réflexion, une consultation, une information constante, une participation au processus décisionnel et un partenariat entre tous les acteurs: institutions publiques internationales, nationales et locales, ONG, entreprises (des secteurs touristiques mais aussi agricoles, industriels et d'artisanat), population locale, travailleurs permanents et saisonniers, tour-opérateurs et touristes eux-mêmes. Il s'agit donc d'adopter une autre méthode de gouvernance avec l'idée que la réussite d'un projet repose nécessairement sur une cohésion sociale afin de créer ensemble la richesse (Roullet-Caire, 2002).

Notre démarche en ce sens tente de se démarquer de l'approche techniciste en intégrant les véritables acteurs et autorités dans la conception et la réalisation de ce projet. Toujours selon l'OMT, le tourisme durable s'intègre dans une conception éthique du tourisme facteur d'épanouissement individuel et pouvant favoriser le rapprochement et la paix entre les peuples, créant une conscience respectueuse de la diversité des cultures et des modes de vie. L'ensemble des critères énoncés par la charte répondent parfaitement aux objectifs recherchés de notre projet de mise en tourisme durable de la rivière Kuilg Nooré mais intègre également l'aménagement durable selon la charte de Ramsar. En d'autres termes la mise en tourisme et l'aménagement de la rivière selon les critères de Ramsar se complètent pour un tourisme durable. En plus des autres aspects, le projet à terme devrait conduire à un tourisme qui mène à une gestion intégrée de toutes les ressources de manière à combler les besoins économiques, sociaux et esthétiques tout en préservant l'intégrité culturelle, les processus écologiques essentiels, la biodiversité et le milieu vital. En projetant la participation citoyenne dans les actions de développement intégrées qui prennent en compte le développement économique social et culturel dans la zone on intègre parfaitement les objectifs du tourisme durable et on s'assure de la pérennité de l'aménagement grâce à une implication responsable des populations et des visiteurs potentiels. Ce projet territorial local de Koudougou est un projet politique qui doit être porté par les élus. Il est à l'origine d'une démarche volontariste. Sa réussite reposera avant tout sur une volonté claire des élus de s'engager dans une stratégie qui s'inscrit dans le long terme.

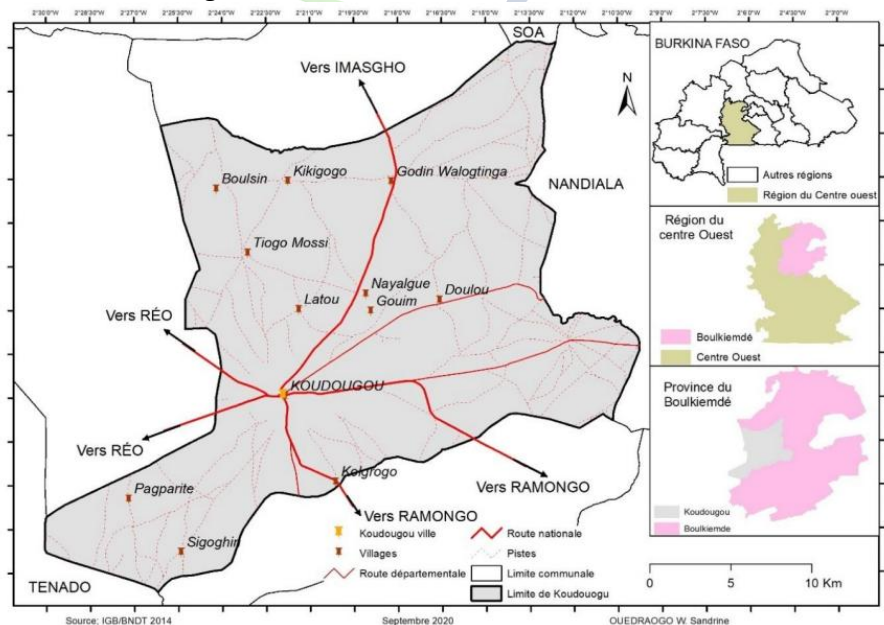
Le développement durable doit trouver toute sa place dans la stratégie globale de la collectivité (fil conducteur) mais aussi dans les politiques sectorielles et toutes les actions. En

outre, la loi n°011-2021/AN du 12 Avril 2021 portant loi d'orientation du tourisme au Burkina Faso à son article 3, définit l'aménagement touristique comme « l'ensemble des travaux de réalisation d'infrastructures ou d'amélioration de l'accessibilité, de l'attractivité d'un site ou d'un espace destiné à accueillir des touristes ». La mise en tourisme dans une zone aménagée selon la convention de Ramsar demeure encore plus bénéfique en ce sens qu'il se déroule dans un environnement maîtrisé qui prend en compte la protection du patrimoine naturel et culturel.

2. méthode et outils

Troisième ville du Burkina Faso, Koudougou est située au centre ouest du pays et dans la province du Boulkiemdé. Sa position géographique est de 2° 21'51" de longitude Ouest et 12° 15'3" de latitude Nord. La ville est limitée à l'ouest par la commune de Réo, au sud par la commune de Ramongo, au Sud-Ouest par la commune de Tenado, à l'Est par la commune de Nandiala et au Nord par les communes de Imasgo et de Soaw. Selon le recensement général de la population et de l'habitat (RGPH) de 2020, Koudougou comptait une population totale de 216 830 habitants avec une superficie de 720 km² suite à la communalisation intégrale du pays qui a rattaché vingt-deux villages administratifs à sa superficie initiale de 272 km². Avant 1984 la ville de Koudougou comprenait cinq grands quartiers traditionnels mais depuis cette date la ville fut divisée en dix grands secteurs et ce nouveau découpage ne prend pas en compte les limites de ces quartiers traditionnels qui ne sont donc plus reconnus administrativement. Cependant les appellations historiques de ces anciens quartiers demeurent de nos jours.

Carte 1 : la ville de Koudougou



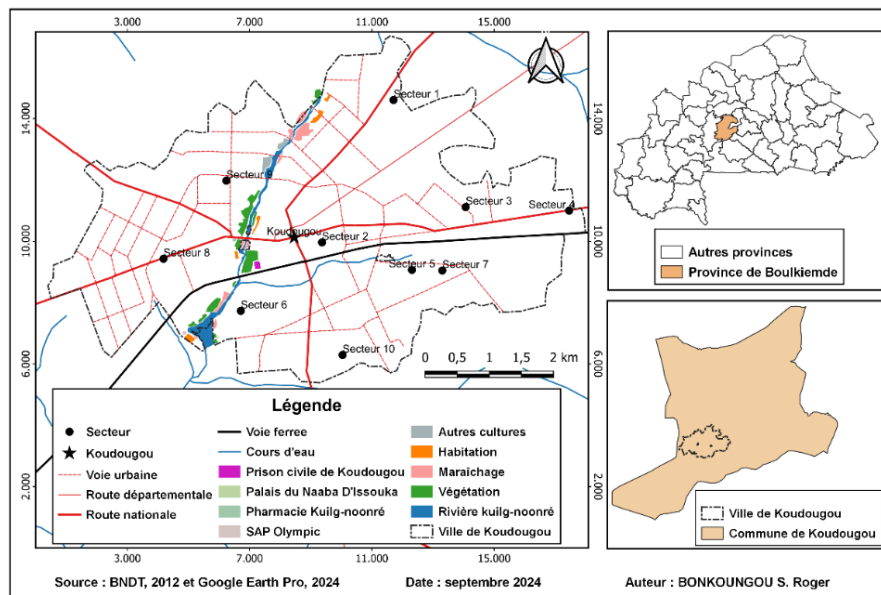
Source : Ouedraogo W. Sandrine, Mémoire de Master 2020

L'environnement touristique du Burkina a été reconfiguré suite à la loi 2001-013/AN du 2 juillet 2001. Cette division a été initiée dans le souci de mieux contrôler et d'en faire un usage

optimal, vu que l'offre en matière du tourisme est diversifiée et s'étend sur tout le territoire. On distingue quatre zones touristiques au Burkina Faso chacune correspondant à un type de produit touristiques. Nous avons premièrement la zone du centre qui comprend la capitale et les régions du plateau central, du centre-ouest et du centre-sud. C'est la zone du tourisme d'affaire, de congrès et de tourisme culturel comme le Musée national, le Musée de la musique, le Musée de Manéga, le Nabayusgou ou cérémonie de faux départ au palais du Mogho Naaba, le site de sculptures sur granit de laongo, les marres aux crocodiles sacré de Sabou et de Bazoulé, l'architecture gourounsi de Tiébélé, le ranch de gibiers de Nazinga, les nombreux centres et salles de conférences/séminaires, le Festival Panafricain du Cinéma de Ouagadougou (FESPACO), le Salon International de l'Artisanat de Ouagadougou (SIAO), les Nuits Atypiques de Koudougou (NAK).

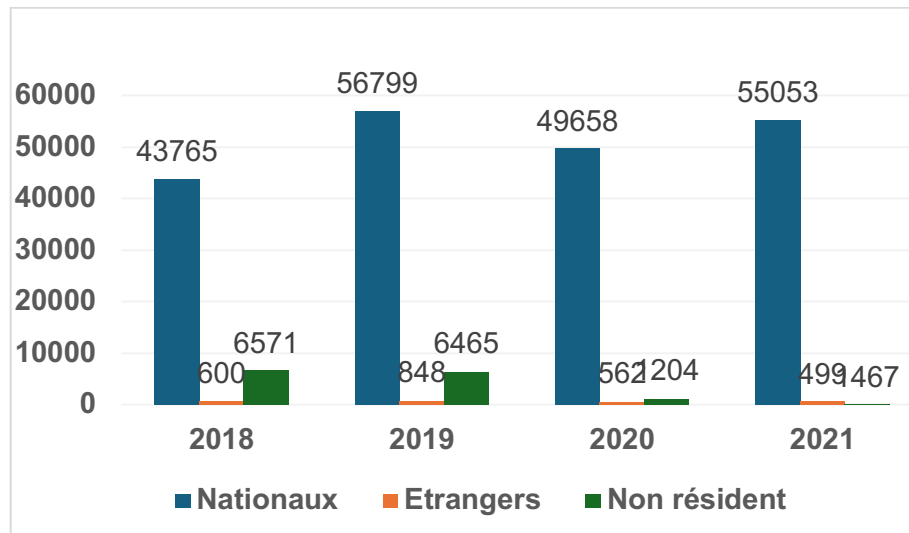
Koudougou, principale ville dans la région du Centre-Ouest dispose d'un potentiel considérable en ressources touristiques selon l'office national du tourisme. Elle abrite quelques sites touristiques et connaît depuis 2002 un boom des établissements touristiques d'hébergements. Elle enregistre en plus plusieurs autres manifestations culturelles qui contribuent à redorer l'image touristique de la ville de Koudougou. Malheureusement bon nombre de ces ressources sont méconnues, mal exploitées et même inexploitées ce qui ne permet pas au secteur de s'épanouir. Il s'agit en cela du réseau hydrographique de la ville de Koudougou qui est un potentiel inexploité pour l'instant. L'inscription de ce site dans la catégorie des zones dites humides serait une opportunité importante pour la ville car cette action reconnue par la convention de Ramsar serait une voie sûre pour un aménagement durable. Il se compose essentiellement de deux cours d'eau (Koudougou et Dita-Samba) dont le plus important est le marigot de Koudougou qui couvre une superficie de 2 170 km². Ces cours d'eau ont un caractère temporaire.

Le marigot de Koudougou alimente deux barrages (Burkina 1 et Burkina 2) avec des volumes respectifs de 9 600 m³ et 30 000 m³ en 2012. Ce marigot qui constitue le principal exécutoire du réseau de drainage de la ville connaît aujourd'hui un niveau d'ensablement important. L'insuffisance du réseau de drainage des eaux pluviales a pour conséquence le déversement des eaux de pluies sur le réseau routier ce qui pourrait à la longue poser également des problèmes d'inondation. Tout le long de ce marigot on note la présence de nombreux vergers qui sont des zones d'attraction et de développement d'activités économiques (carte 2).

Carte 2 : Situation actuelle des activités autour du marigot de Koudougou

L'activité touristique de la région du Centre-Ouest tout comme les autres a connu selon les statistiques de l'observatoire national du Tourisme, une baisse au niveau du nombre des arrivées touristique à cause de l'insécurité grandissante que traverse le pays depuis 2015. En effet les données statistiques des arrivées touristiques du Ministère du Tourisme ont permis de prouver qu'en 2018, il y'a eu cinquante-mille neuf-cent trente-six (50 936) arrivées dans la région du Centre-Ouest. Durant l'année 2019 on note au total soixante-quatre-mille cent-douze (64 112) touristes d'où une augmentation du nombre d'arrivées de treize mille cent-soixante-seize (13 176) malgré que cette période ayant été marquée par la crise sanitaire (Covid 19) n'a pas pu empêcher l'obtention de ces chiffres. En 2020 le nombre des arrivés ont été en baisse de douze-mille six-cent quatre-vingt-huit (12 688) par rapport à l'année précédente. On note au total cinquante-un mille quatre-cent vingt-quatre (51 424) arrivées. Cela est dû à la crise sanitaire qui a mis en berne le nombre d'arrivée dans la région du Centre-Ouest. L'année 2021 a connu une légère hausse de cinq-mille cinq-cents quatre-vingt-quinze (5 595) arrivées en plus par rapport à l'année précédente d'où un total de cinquante-sept-mille dix-neuf (57 019) arrivées au cours de l'année 2021. La figure 1 suivant nous donne un aperçu global de la situation au Burkina Faso.

Figure n° 1 : Statistiques du tourisme



Source : ONTB 2020 / Tene Coulibali, Août 2024

Plusieurs types de données ont été collectés dans la volonté d'asseoir la méthodologie, de fournir les résultats et aussi de faire la discussion des résultats. Ce sont les données secondaires obtenues grâce à la recherche documentaire et des données primaires produites à travers les guides d'entretiens, les enquêtes par questionnaires et les observations directes. Pour bien mener la recherche, l'étude a ciblé un groupe de personnes que sont : les professionnels du secteur dont les responsables de la direction régionale de la culture, des arts et du tourisme du centre ouest ; les responsables de la mairie ; les responsables du service de l'environnement et les personnes ressources que sont la population riveraine ; les occupants autour du site comme les jardiniers, les restaurants, les maquis, les clients, etc. En effet les entretiens avec le directeur régional ainsi que cinq (05) agents du tourisme, quatre (04) travailleurs de la Mairie et quatre (04) personnes au niveau du service de l'Environnement.

Les personnes ressources au nombre de vingt sont constituées de la population riveraine ; les occupants autour du site comme les chefs coutumiers, les jardiniers, les restaurateurs, promoteurs des maquis, les clients). Ce groupe a été d'un intérêt très capital. Il a renseigné sur l'état exact du lieu avant et pendant la mise en exploitation. En tant que témoins directs et oculaires des actions sur le site, ils ont été très importants pour nos enquêtes. L'enquête a également associé les clients potentiels. Ce sont les consommateurs des produits touristiques qu'offre le marché. Ce groupe est très déterminant dans ce projet d'aménagement et de pérennisation de l'offre touristique car nos efforts visent en premier à leur satisfaction. Leurs avis et désirs ont été pris en compte. Ce qui explique leur choix méthodologique qui s'articule autour des tendances de la demande. La valorisation touristique se caractérise par une diversification et un renforcement de l'offre touristique actuelle.

Mais pour acquérir un engouement des consommateurs à l'égard du produit, il est nécessaire de recueillir leurs désirs pour en tenir compte dans l'élaboration de l'offre. Il n'a pas été selon l'auteure possible d'enquêter toutes les personnes car certains rendez-vous n'ont pas

pu être respectés. Cependant les résultats des enquêtes donnent une tendance sur les choix des acteurs qui se sentent concernés et intéressés par ce projet d'aménagement.

3. Résultats

3.1. *Kuilg Nooré, un potentiel exploité en dessous de ses potentialités*

Le réseau hydrographique de la ville de Koudougou se compose essentiellement de deux cours d'eau (Koudougou et Dita-Samba) dont le plus important est le marigot de Koudougou qui couvre une superficie de 2 170 km². Ces cours d'eau ont caractère temporaire. Le marigot de Koudougou alimente deux barrages (Bourkina 1 et Bourkina 2) avec des volumes respectifs selon la Direction Générale des Ressources en Eau (DGRE) de 9 600 m³ et 30 000 m³ en 2012. Ce marigot qui constitue le principal exécutoire du réseau de drainage de la ville connaît aujourd'hui un niveau d'ensablement important. L'insuffisance du réseau de drainage, des eaux pluviales a pour conséquence le déversement des eaux de pluies sur le réseau routier ce qui pourrait à la longue poser également des problèmes d'inondation. Les phénomènes d'ensablement de ces barrages et de leur envasement, par des détritiques quelconques menacent à terme leur existence et la sécurité de la ville. Tout le long de ce marigot on note la présence de nombreux vergers qui sont des zones d'attraction et de développement d'activités économiques. Cependant la zone est très mal entretenue par les exploitants et les riverains qui y voient des dépotoirs d'ordures diverses. La Mairie qui a en principe l'autorité nécessaire pour s'occuper de son entretien et de sa protection n'y mène aucune action de police ni de sensibilisation. Il n'y a pas non plus d'association citoyenne pour la sauvegarde du site ce qui a engendré exploitation désordonnée et une dégradation avancée.

Enfin cette rivière est traversée par la principale voie de la ville : la RN 14 et la principale rocade appelée circulaire. Le projet consiste en des travaux d'aménagement du marigot de Koudougou et des deux barrages qu'il alimente. Les travaux consisteront également après aménagement des berges à la réinstallation partielle des riverains et à y implanter d'autres types d'aménagements à définir en fonction des études qui y seront menées ultérieurement. Des travaux de curage, de rehaussement et de protection des berges de réhabilitation et/ou réalisation de ponts sont envisageables dans le cadre de ce projet et les retombées sont importantes. L'aménagement de ces barrages (curage et protection des berges) devrait contribuer à rehausser le niveau de la nappe phréatique et augmenter ainsi la capacité de stockage des eaux dans la ville. Cette disponibilité en eau devra servir à alimenter la ville en eau boisson pourra être exploitée pour les constructions, les briquetiers, les maraîchers, les hôteliers, les arboriculteurs, les pêcheurs, les cultivateurs, les coutumiers avec les varans sacrés, la chefferie notamment celui de Issouka dont le palais est aujourd'hui un important site touristique.

L'aménagement du marigot devrait offrir un micro climat davantage favorable à cela et préserver l'écosystème. La réhabilitation et/ou réalisation de nouveaux ponts dans le cadre de ce projet devrait à long terme offrir une fluidité de la circulation et réduire le nombre d'accidents de la circulation que connaît la ville.

Le projet jouit d'atouts favorables qui sont : la proximité de Koudougou avec Ouagadougou la capitale et sa position carrefour avec d'autres villes, le développement de l'hôtellerie et des manifestations culturelles qui offrent une attractivité à la ville, le développement du commerce, l'essor de la formation universitaire (2^{ème} ville universitaire du

pays en termes d'effectifs) et professionnelle, le développement des activités administratives par une plus grande représentativité des structures déconcentrées de l'Etat, l'industrie qui dispose d'un espace favorable pour l'implantation de nouvelles unités, le développement des transports avec l'existence d'une voie ferroviaire etc. La ville dispose d'outils de planification qui projettent son développement socio-économique l'horizon 2030. Ces documents relèvent l'insuffisance d'infrastructures et d'équipements aménagés (infrastructures marchandes notamment les boutiques de rue pour fixer les acteurs du secteur informel) ; insuffisance de voies aménagées dans la commune et le mauvais état des routes ; le développement du secteur informel ; l'enclavement de certaines localités ; le coût élevé de l'énergie et la permanence des délestages et coupures d'eau ; l'insuffisance des services sociaux de base ; le chômage élevé des jeunes ; le faible niveau d'accès à l'assainissement et à l'eau potable (milieu rural), le faible niveau d'organisation des acteurs.

On note également que l'étalement urbain sans planification a eu pour corollaire : une faible densité (16hts/ha), Ouagadougou est à 46hts/ha), une mauvaise répartition spatiale des équipements et une insuffisance notoire dans la viabilisation et l'équipement des zones aménagées. La ville n'a pas assez de lieux de détente et de loisirs aménagés aux normes techniques requises. L'aménagement urbain de la ville de Koudougou n'a pas prévu de zone d'expansion touristique. Cet équipement constituera une source de création d'emplois pour la population locale. Ces emplois touristiques, au-delà des revenus générés, contribuent au maintien des jeunes dans la commune de Koudougou. Il améliorera les conditions de vie de la population et développera également les secteurs d'activités tels que l'artisanat, le transport, etc. De ce fait, le projet de mise en valeur de ce site pourrait amener les autorités communales à intégrer la question plus globale de sa transformation en zone humide dans leur plan communal de développement

Photo 1 : Côté Nord-Est de kuilg-nooré en pleine décrue



Cliché : Bonkougou S. Roger, Septembre 2024

3.2. Le projet d'aménagement de la rivière dans le contexte des zones humides définies par le traité de Ramsar

Les zones humides sont des écosystèmes remarquables dont dépendent plusieurs aspects de la vie socio-économique et écologiques d'un pays et de sa population. En effet, elles remplissent des fonctions écologiques, économiques et sociologiques importantes et constituent des milieux de vie pour une grande diversité d'espèces végétales et animales. Les biens et services écosystémiques offertes par les zones humides interviennent pour la satisfaction d'une large gamme de besoins des populations humaines et animales dans des domaines très variés tels que l'alimentation l'énergie, les soins médicaux, l'habitat, les activités de détente et de loisirs, la création de revenus et d'emplois, etc. Cependant, lorsque les zones humides sont mal gérées et leurs ressources mal utilisées, cela peut comporter un certain nombre de risques et d'obstacles importants pour la stabilité des riverains et de leurs habitats du fait de la difficulté de faire face aux effets néfastes du climat, le développement des activités de production du fait entre autres de la prolifération de plantes envahissantes, de l'envasement de l'ensablement des cours et plans d'eau et la préservation de la santé des populations et de la diversité biologique qui devient encore plus difficile avec le phénomène de pollution. La gestion durable des zones humides s'impose alors comme un impératif de développement durable et une nécessité urgente au regard de la dégradation qui les affectes sous l'effet combiné des changements climatiques, de la croissance démographique, de la pauvreté et de certaines activités anthropiques relatives à l'agriculture, l'exploitation forestière, l'exploitation minière l'industrialisation, etc.

Le Burkina Faso a approuvé la convention de Ramsar le 27 octobre 1990 et en respect à des engagements, a déjà inscrit quinze (15) sites du 10 au 18 mai 1999, le Burkina Faso a adopté à l'instar des autres pays une politique nationale sur les zones humides afin de renforcer ses acquis en matière de gestion durable des zones humides et de leurs ressources. La politique Nationale sur les Zones Humides est un cadre de référence et d'orientation pour toutes les catégories d'acteurs impliquées dans la gestion de ces importants écosystèmes et de leurs ressources. Elles sont accompagnées d'un Plan d'Action, afin de guider les interventions des acteurs vers des actions durables en toute efficacité. Les zones humides du Burkina Faso comprennent des cours et plans d'eau naturels tels que les lacs, les rivières, les mars, les plaines d'inondations, les bas-fonds et les autres plans d'eau libre naturels. Il y a également des zones humides artificielles telles que les retenues d'eau de barrages (grands et petits réservoirs) les bousils (mares artificielles et des terres agricole irrigués).

Le Burkina Faso possède 15 zones humides d'importance internationale, selon la convention de Ramsar, qui est relative aux zones humides d'importance internationale, particulièrement comme habitat des oiseaux d'eau. Ces zones humides sont des lieux favorables au développement des ressources halieutiques, d'espèces animales comme les crocodiles, les hippopotames, etc, et une importante flore aquatique. Le potentiel productif de ces zones humides en poisson est de l'ordre de plus de 100 espèces réparties dans environs 24 familles et 59 genres. Il convient de faire remarquer que le Marigot de Koudougou n'est pas encore inscrit dans la liste de zones humides du Burkina Faso.

Son inscription dans la catégorie des zones humides dont l'aménagement suit un canevas précis notamment des études pour la réalisation d'un plan de gestion environnementale devient un impératif dans le cadre du développement de la ville.

3.3. Les attentes des acteurs locaux par rapport à l'aménagement du marigot et de ses abords

A l'issu des enquêtes et recherches à travers les questionnaires et les entretiens, il ressort que 99,99 de la population étudiée souhaite un aménagement touristique de la zone humide de *kuilg-noonré* car non seulement cela permettra d'abord de protéger l'écosystème, ensuite créer des emplois pour la population locale tout en générant des revenus pour la commune et enfin attirera plus de visiteurs et touristes. Ces vœux correspondent à ceux d'un tourisme durable même si le concept de tourisme durable est plus large. Il existe en effet de nombreux amalgames autour du concept du tourisme durable. Les gens ne savent pas réellement de quoi il s'agit, le confondant la plupart du temps avec l'écotourisme Brieu et al., 2011 cités par Aurélien Dumontrotty (2014 : 26). Les personnes interrogées souhaitent que soit pris en compte dans l'aménagement la présence des jardiniers, la population riveraine, la maison d'arrêt et le Palais d'Issouka. L'aménagement de la zone commence aussi par la responsabilisation d'une instance désignée à cet effet. Ce qui n'est pas le cas pour l'instant. L'étude montre que pour veiller à la durabilité de la zone humide en vue de maintenir l'eau il faut d'abord protéger la zone en délimitant l'espace de l'ensemble du bassin versant, ensuite sensibiliser les riverains à entreprendre des mesures pour maintenir l'aspect écologique. Il s'agit ensuite enfin de créer une structure qui sera en charge de la protection de la zone. Pour les professionnels interrogés, il ressort que la zone humide de *kuilg-noonré* peut contribuer à la satisfaction des besoins socio-économiques. Pour derniers enfin, cela permettra de protéger l'écosystème, générer des revenus pour la commune, créer des emplois pour la population locale et attirer plus de visiteurs et de touristes dans le territoire communal, régional et même national. Car comme le souligne Aurélien Dumontrotty (2014 : 30), « Le principe du pilier économique dans le concept de tourisme durable est de s'assurer une juste répartition des richesses entre les différents intermédiaires. La majorité des recettes doit revenir aux populations locales, lesquelles s'en serviront pour se développer économiquement. Le but recherché est la création d'une économie locale et circulaire qui serait viable sur le long terme.

3.4. La mise en tourisme et les enjeux du développement du tourisme interne

Le Burkina Faso, situé au cœur de l'Afrique de l'Ouest avec une superficie de 274 200 km², une population s'élevant selon l'INSD à 20,9 millions d'habitants au dernier recensement de 2019 occupe une position stratégique pour la des bien et service. Elle est en majorité jeune à 47 % de moins de 15ans, avec une économie basée essentiellement sur l'agriculture occupant plus de 80 % de la population active et le pays peine cependant à sortir de la pauvreté (Tableau de bord des statistiques du tourisme 2017). Le tourisme est un véritable outil de lutte contre la pauvreté. Selon le WORLD Travel and Tourism Concil le tourisme emploie environ 161 000 personnes dont 71 000 emplois directs et génère de grosses recettes (plus de 61 964 210 000 FCFA en 2015) et contribue à hauteur de 4,2 % du PIB du Burkina Faso. Cependant 80 % de ces recettes viennent du tourisme international selon la direction générale du Tourisme (DGT, 2009). Autrement dit, le tourisme burkinabè est vulnérable car il est trop dépendant de l'extérieur. Il ressort d'une étude menée par l'Institut Free Afrik que le Burkina Faso a enregistré 68 grèves et sit-in en 2017. Sur le plan sécuritaire la même étude regrette que d'avril 2015 à 2021, le Burkina Faso ait subi plus d'une centaine d'attaques terroristes suivis d'une centaine

de morts avec plus de 1 501 775 de personnes déplacées internes à la date du 30 novembre 2021. Ces facteurs ont impacté de façon négative le secteur touristique. Par conséquent les touristes internationaux influencés par les chancelleries observent de la prudence à venir au Burkina Faso. Ce qui baisse considérablement les arrivées des touristes externes. Le Burkina Faso restera-t-il le même si les 161 000 personnes perdaient leurs emplois et l'économie privée de toute devise parce que tout simplement les étrangers auraient cessé de venir consommer nos produits ?

Koudougou, principale ville dans la région du Centre-Ouest dispose d'un potentiel considérable en ressources touristiques. Elle abrite quelques sites touristiques et connaît depuis 2002 un boom des établissements touristiques d'hébergements. Elle est surtout connue pour abriter une manifestation culturelle d'envergure internationale qui est « les nuits atypiques de Koudougou » (NAK). En plus de cela elle enregistre plusieurs autres manifestations culturelles qui contribuent à redorer l'image touristique de la ville de Koudougou. Malheureusement bon nombre de ces ressources sont méconnues mal exploitées et même inexploitées ce qui ne permet pas au secteur de s'épanouir. L'importance du tourisme internationale dans l'économie de notre pays, n'est certes pas négligeable en termes d'entrées de devises. Depuis l'avènement du terrorisme, la campagne anti-Burkina Faso dans les chancelleries étrangères nous pensons qu'il faut aussi considérer le tourisme interne afin de lui permettre de jouer un rôle moteur dans le processus du développement socio-économique.

En matière de tourisme interne, le secteur peine à s'épanouir. Il est confronté à de multiples problèmes tant contextuels que structurels. Dans les faits, la clientèle nationale peu consommatrice et donc peu rentable n'est pas la priorité des acteurs et les autorités quant à elles mettent l'accent sur la clientèle internationale. Le tourisme international est important dans l'économie de notre pays du fait des devises qu'il permet d'engranger. De ce fait les investissements touristiques trop chers et luxueux ne sont pas orientés vers et pour les nationaux à faibles pouvoirs d'achat. L'aménagement et la mise en tourisme de cette grande rivière naturelle à fort potentiel participe à booster le tourisme interne et lui permettra de jouer un rôle moteur dans le processus du développement socio-économique des populations et du pays. C'est en ce sens qu'on parle de développement endogène et durable. Avec le déficit des arrivées internationales et la hausse des arrivées nationales nous pensons qu'il est temps de tirer les bonnes leçons et nous tourner vers la promotion du tourisme interne créateur de richesses endogènes. Les autres nations du Tourisme ont développé dans un premier temps leur patrimoine touristique. Avec des efforts soutenus d'investissement et surtout avec une politique de promotion elles sont devenues les lieux privilégiés de tourisme de nos jours. C'est pour dire que la clientèle nationale, lorsqu'elle a la culture du déplacement peut constituer un puissant pilier de développement et de maintien des activités touristiques soutien (Coulibaly Téné, 2024 : 64).

4. Discussion

Le projet d'aménagement de la rivière peine à se mettre en place malgré l'importance qu'il revêt pour la ville de Koudougou. Les autorités sont sensibles à la question puisque qu'il est inscrit dans les documents de planification socio-économique de la ville. Cependant en dehors des études à réaliser ses enjeux sont peu appréhendés. C'est pourquoi le plaidoyer pour

sa mise en œuvre semble imperceptible vis-à-vis du gouvernement et des partenaires techniques et financiers par rapport à d'autres projets comme le bitumage des voies par exemple. Dans les faits de nos États, habitués à un tourisme élitiste, la clientèle nationale, peu consommatrice n'est pas la priorité des acteurs et les autorités quant à elles mettent l'accent sur la clientèle internationale. Pour réussir dans le domaine de la promotion de destination touristique, il est important de disposer des ressources primaires (naturelles et culturelles) afin d'attirer les touristes sur son territoire. L'attractivité et la compétitivité d'une destination touristique dépendent de plusieurs éléments. Les ressources (naturelles, culturelles, financières, humaines, intellectuelles).

La situation géographique est un des éléments clés de sa potentielle réussite dans le tourisme durable. 3^{ème} ville du pays, elle est située à environ 100km de la capitale. Son accès est aisé car desservie par une très bonne voie de communication. L'accessibilité (physique, virtuelle et financière) et la capacité d'accueil. Les investissements dans le domaine hôtelier et le flux touristique enregistré a transformé la ville moyenne qu'elle est en un hub touristique de service pour l'ensemble du pays. La majorité des séminaires, ateliers, formations trouvent dans cette ville des conditions acceptables d'où l'engouement des clients institutionnels. Les nombreux événements culturels annuels contribuent également à ce développement touristique. Au niveau des richesses naturelles, sans en avoir fait l'inventaire, il semble que les potentialités existent surtout si la maîtrise de l'eau est assurée de manière pérenne par un aménagement conséquent. En outre l'aménagement de ce site naturel selon les critères de Ramsar conforté par les critères du tourisme durable viendra sans nul doute apporter plus de poids au tourisme de la ville.

La ville de Koudougou dispose en outre d'un potentiel technique humain appréciable formé par l'Université dans les domaines du tourisme et de l'hôtellerie. L'offre semble en tout cas diversifiée. Au-delà de ces éléments, l'attractivité d'une destination dépend aussi de l'intérêt que les touristes portent pour cette dernière. Pour contrecarrer les freins, il convient d'analyser les motivations qu'auraient les touristes pour une pratique durable durant leurs voyages. Au niveau interne une autre étude menée par Samiratu Kouanda portant sur « la contribution de la population locale à la promotion des sites touristiques en 2023 » affirme que les habitants de Koudougou qu'elle a interrogé affirment que les produits touristiques sont comme un luxe pour les burkinabè. « 48 % de la population étudiée trouve que le tourisme est une affaire de blanc, un luxe et une activité étrangère à notre quotidien ». Les études connues n'ont pas investigué le domaine crucial qu'est la demande surtout extérieure. L'échantillon investigué est trop faible et ne peut pas représenter les grandes tendances de la demande. Cependant sans une connaissance des motivations, de la demande il sera sans doute difficile de passer outre les freins et de développer le tourisme durable.

Conclusion

Le marigot de Koudougou est un véritable potentiel naturel dont la valorisation peut permettre un développement socio-économique local de la ville. Les enquêtes effectuées donnent un aperçu des aspects du site, des enjeux d'aménagement du site et de l'importance d'inscrire le projet dans les zones humides du Burkina Faso. Cette approche complète plus qu'elle n'exclue la mise en tourisme de la zone. C'est en ce sens qu'on parlera d'aménagement

et de valorisation durable. Cette inscription ouvre des opportunités pour la mise en tourisme. Avant cette étape il faut rechercher un certain nombre de données capitales à notre sens pour approfondir la recherche. Participent à ces éléments, les données physiques et topographiques du site. Le marigot couvre plusieurs villages et en quelques endroits il s'assèche hors période pluvieuse. L'objectif technique majeur c'est de trouver les moyens techniques pour pérenniser la ressource en eau en toute saison. Il s'ensuit de rechercher dans un premier temps, les données foncières car on ne sait qui appartient l'emprise du marigot Il convient de faire des études pour l'identification des occupants du site et de leurs activités, de rechercher les données archéologiques majeures à prendre en compte dans le futur aménagement. Les autres données telles que celles hydrologiques, pédologiques et géologiques du site s'imposent. Les données de populations, l'étude d'impact environnemental et sociale etc, qui sont des éléments constitutifs de la planification de la gestion de la zone humide, le plan de gestion qui sont des pièces obligatoires pour une inscription dans la catégorie des zones humides selon la convention de Ramsar sont à rechercher. Une équipe de projet à mettre en place s'évertuera à faire le point des études existantes dans le domaine, rédiger les éléments de la commande et estimer grossièrement les coûts en mettant en exergue la démarche développement durable. En dernier ressort il faut une volonté politique forte et surtout motivée pour la promotion du tourisme interne. Le slogan du ministre de la Culture des Arts et du Tourisme qui mise sur le tourisme interne pour booster le secteur en relançant le programme « connais-tu ton beau pays » ne doit pas être une vaine rengaine.

Bibliographie

- Dumontroty A., 2014, *Dans quelle mesure le tourisme durable intéresse-t-il les voyageurs, quelles seraient les motivations de ceux-ci et sont-elles généralisables dans le milieu montagnard ?* Mémoire de Master en tourisme, École de Management de Normandie, 87 p.
- Coulibaly T., 2023, *Analyse de la problématique de mise en tourisme de la zone humide de Kuilgnonré dans la commune de Koudougou au Burkina Faso*. Rapport de licence professionnelle, IUT de Koudougou, 52 p. et annexes.
- Pokiambouga H., 2021, *La mise en tourisme des sites touristiques du Burkina Faso par la Direction Générale de la valorisation et de l'aménagement touristique : défis et perspectives*. Rapport de stage de fin de cycle en administration des services touristiques, École Nationale d'Administration et de la Magistrature (ENAM).
- Kouanda S., 2021, *La contribution de la population locale à la promotion des sites touristiques : cas de Maasme*. Rapport de formation pour la licence en tourisme, IUT, Université Norbert Zongo, 57 p.
- Ouedraogo K.-W. O., 2021, *Analyse de la problématique d'aménagement des sites touristiques au Burkina Faso : étude de cas du site de Maasmé*. Rapport de licence en Management des Entreprises Touristiques, Institut Universitaire de Technologie de l'Université de Koudougou (IUT/UK), 48 p.
- Hazerboucq J.-M., 2007, *Management du tourisme : territoire, système de production et stratégies*. 2e édition, Pearson Education, 384 p.
- Merlin P., 2008, *Tourisme et aménagement touristique : des objectifs inconciliables ?* PUF, 216 p.

- Sicart C., 2017, *L'aménagement touristique et ses nouveaux enjeux*. Paris, L'harmattan, 190 p.
- Commune de Koudougou, 2018, *Plan communal de développement de la Commune de Koudougou (2018-2022)*.
- Direction de l'aménagement touristique (Burkina Faso), 2022, *Inventaire des sites et attraits touristiques du Burkina Faso : rapport de synthèse et analyse*. Édition 2022, 177 p.
- Direction de l'aménagement touristique (Burkina Faso), 2022, *Plan stratégique de développement des sites touristiques du Burkina Faso, 2022-2025*.
- Ministère de la Culture et du Tourisme (Burkina Faso), 2018, *Stratégie Nationale de la Culture et du Tourisme (2018-2027)*.
- Bing. (s.d.). *Zone humide du Burkina Faso*, consulté le 17 février 2025 à 18h15min, URL : <https://bing.com>
- Le Pays., 2020, *Burkina Faso / Zoom sur les 15 zones humides*, consulté le 18 février 2025 à 20h30min, URL : <https://lepays.bf/burkina-faso-zoom-les-15-zones-humides>



Revue Scientifique des Sciences du Langage,
— Lettres, Langues & Communication —